

Les usagers du rail donnent de la voix



■ **FERRIÈRES-FONTENAY.** Plus d'une centaine de manifestants, rassemblés en gare, samedi, ont manifesté contre la suppression de trois arrêts sur la ligne Paris-Nevers.

■ **MONTARGIS.** Usagers et militants se sont massés devant la sous-préfecture avec une pétition pour la défense de l'Intercités signée par plus de 3.000 personnes. PHOTO J.-B. DOS RAMOS

Paris-Nevers : double dose de colère



À FONTENAY. Les gendarmes ont fait sortir de la voie certains manifestants ulcérés par la décision de la SNCF.

À Ferrières-Fontenay, un comité de défense de la gare est né. À Montargis, une pétition rassemble désormais 3.000 signataires.

Jean-Baptiste Dos Ramos

jean-baptiste.dosramos@centrefrance.com

Une centaine d'usagers du train en colère s'est rassemblée samedi, en fin de matinée à la gare de Ferrières-Fontenay, pour protester contre la décision de la SNCF de supprimer trois arrêts de train transiliens quotidiens. « On peut aller à Paris pour travailler mais on ne peut plus revenir le soir ! », s'insurgeait ainsi

un manifestant. Cette mesure fait suite à la fin de la dérogation depuis l'entrée en vigueur des quais rallongés de Dordives (voir notre édition du 19 octobre).

De nombreux élus, dont le sénateur Jean-Pierre Sueur, ont rejoint les manifestants. Sur la même longueur d'ondes, Gérard Larcheron et Didier Devin, les maires de Ferrières et Fontenay-sur-Loing, ont demandé le rétablissement des trois arrêts sup-

primés et le rallongement des quais, comme prévu initialement.

Un train a été bloqué en gare durant une quinzaine de minutes, alors que plusieurs personnes avaient traversé la voie en signe de protestation.

La manifestation, encadrée par la gendarmerie, s'est déroulée dans un relatif calme malgré une certaine tension au moment où une manifestante a décidé de rester sur la voie, devant le train, appelant les autres usagers à la rejoindre.

Une heure avant, à Montargis, une soixantaine d'usagers et de militants s'est massée devant la



À MONTARGIS. 3.000 signatures récoltées pour la ligne Paris-Nevers.

sous-préfecture, à l'appel du Front de gauche. La pétition lancée voici quelques mois a recueilli plus de 3.000 signatures (voir encadré).

Du côté de Ferrières-Fontenay, un comité de défense de la gare s'est créé. Ses fondateurs donnent rendez-vous aux habitants du territoire samedi 14 novembre, à 10 heures place de la République à Montargis.

Le comité doit être reçu par le député-maire de Montargis Jean-Pierre Door dans les locaux de sa permanence parlementaire. Avant ce rendez-vous, une question demeure, posée avec une bonne dose d'ironie par un manifestant : « Est-ce qu'on peut y aller en train ? » ■

➔ **Contact.** Pour joindre le comité : sauvonsferrieresfontenay@gmail.com

3.000 signatures devant la sous-préfecture

Bruno Nottin, leader montargois du Front de gauche, venu toquer au portail de la sous-préfecture avec 3.000 signatures sur sa pétition, ne pensait certainement pas se voir « poser un lapin », samedi, par Paul Laville. Selon l'élu au conseil municipal, le sous-préfet était pourtant au courant de cette visite. Accompagné d'une soixantaine d'usagers et militants rassemblés au Pâtis, il est allé finalement symboliquement protester sur les quais de la gare montargoise. « On veut que l'État prenne ses responsabilités. On ne veut pas que la région récupère la gestion de la ligne. On sait très bien qu'elle ne pourra pas faire face. On ne veut pas d'une ligne à l'abandon, surtout quand on sait que plus on investit, plus le nombre de voyageurs augmente », affirme Bruno Nottin.